

MUSÉE DES URSULINES

ART ET HISTOIRE



LE MUSÉE DES URSULINES DE MÂCON

Situés en plein cœur de ville, le musée des Ursulines et son architecture figurent parmi les incontournables des parcours touristiques patrimoniaux de Mâcon.

Musée de France, installé depuis 1968 dans l'ancien couvent des Ursulines, le musée conserve des collections riches et diversifiées concernant l'archéologie et l'histoire régionale, les beaux-arts (peintures et sculptures) ainsi qu'un espace dédié au grand homme de lettres et figure politique Alphonse de Lamartine, né à Mâcon en 1790.



UN TÉMOIGNAGE ARCHITECTURAL EMBLÉMATIQUE

Les sœurs ursulines s'installent à Mâcon en 1615 pour faire l'éducation des jeunes filles de la noblesse et de la bourgeoisie. Elles acquièrent vers 1675 le terrain sur le plateau de la Baille où de 1675 à 1677 elles font élever leur couvent.

L'ensemble architectural est représentatif de l'art de bâtir en Bourgogne au XVII^{ème} siècle. Solidement construit en pierre de Bourgogne, l'édifice compte trois ailes autour de la cour du cloître dont le dessin est rythmé par les arcades en plein cintre du rez-de-chaussée et les petites fenêtres des étages soutenant une toiture à forte pente. A l'intérieur, dallages et escaliers en pierre locale côtoient des plafonds à la française. Son organisation générale présente de fortes similitudes avec d'autres couvents d'ursulines de la région, notamment celui de Poligny (1678). L'édifice est complété par une chapelle dont la construction est confiée en 1678 à l'ingénieur-architecte Michel de Montréal, établi à Chalon au service du prince de Condé, gouverneur et lieutenant général de Bourgogne et de Bresse.

Réquisitionné à la Révolution, le bâtiment est transformé en maison d'arrêt en 1793. Devenu caserne en 1796, il ne sera rendu à la Ville de Mâcon qu'en 1929 pour être utilisé comme lieu d'accueil des associations. Après les travaux de réaménagement (1963-1967), il deviendra le musée des Ursulines en 1968.

L'ancien couvent des Ursulines a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques entre 1929 et 1962 pour la chapelle, les façades et les toitures.



DES COLLECTIONS DIVERSIFIÉES

Le musée conserve aujourd'hui 30 000 œuvres réunies pour présenter un panorama de l'histoire de l'art de l'Antiquité au 20^e siècle.

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE RÉGIONALES



Statère éduen
Découvert à Chenôves
2^e - 1^{er} siècles av. J.-C.

L'archéologie régionale, l'histoire et l'urbanisme de Mâcon sont présentés au rez-de-chaussée du musée. Le parcours rénové en 2022 met en évidence les différentes étapes de l'évolution de Mâcon et du territoire de proximité depuis l'Antiquité.

La richesse des collections, la présence de cartes, de vues dessinées et gravées datées du 15^e au 20^e siècle, rendent possible la mise en espace d'éléments à même de documenter les principales transformations de la ville de l'Antiquité à nos jours.

Les objets eux-mêmes renseignent par ailleurs sur le mode de vie, les pratiques religieuses, les faits marquants survenus dans la cité, notamment aux périodes gallo-romaine et médiévale.

Concernant la ville gallo-romaine, le musée présente une copie du célèbre Trésor de Mâcon comprenant huit statuettes d'époque romaine et un plat en argent découverts en 1764, achetés par un collectionneur anglais et exposés aujourd'hui au British Museum à Londres. Sont abordés les croyances et les rites funéraires (matériel de la nécropole



Mosaïque au gladiateur
Découverte à Flacé-lès-Mâcon
Fin 1^{er} siècle - début 2^e siècle

des Cordiers), la vie quotidienne (statuette du soldat en corvée), le commerce, notamment celui du vin, et les relations avec le monde méditerranéen (trésors monétaires, mosaïque dite du gladiateur qui témoigne du goût



Châsse, pièce de jeu d'échec
Découvert à Loisy
10^e siècle

du luxe et des contacts avec la Méditerranée). Le rôle du pouvoir féodal sur les territoires limitrophes, les distances prises par l'aristocratie vis-à-vis du souverain, caractéristiques des mutations de l'an mil, sont soulignés à travers l'exemple des vestiges archéologiques de la motte castrale de Loisy, zone frontière entre le Royaume et l'Empire, qui ont mis en évidence la présence de garnisons destinées à protéger un site dont le potentiel économique est lié au commerce du sel. Matériel de cavalerie, deniers, mais aussi éléments décoratifs de mobilier, renseignent sur le quotidien d'une population guerrière. Certaines pièces d'un jeu d'échecs, remarquablement conservées et de facture soignée, taillées dans le départ de bois de cerf, révèlent l'existence d'une aristocratie de haut rang.

Depuis 2019, le parcours s'enrichit d'une salle consacrée aux paysagistes régionaux de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle qui met en avant l'engouement pour la peinture de paysage et l'évolution de sa représentation, du romantisme au réalisme, à travers des vues de la région mâconnaise et de la Bresse, jusqu'aux



La Saône à Mâcon
Gabrielle Seguin
1928

confins du Bugey.

NOUVEL ESPACE ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869)



Alphonse de Lamartine
David d'Angers
(1788 - 1856)
1830

Un espace permanent rénové en 2019 est dédié à Alphonse de Lamartine, figure historique majeure.

Grâce à des collections enrichies récemment, il rassemble des sculptures, peintures et œuvres littéraires évoquant la carrière

du poète et de l'homme public ainsi que son engagement en faveur d'une démocratisation des instances politiques.

Ces aspects sont perceptibles par la présentation d'ouvrages, du portrait réalisé par Henri Decaisne, d'objets rappelant le voyage du poète en Orient. Des reproductions de gravures et le médaillon portrait de Lamartine par David d'Angers, soulignent la multiplicité des représentations de l'homme public. L'homme politique est évoqué par la sculpture, un tableau en lien avec l'insurrection, des médailles et des reproductions de gravures.



Portrait de Lamartine
Henri Decaisne (1799 - 1852)
1839

Un éclairage original est proposé sur sa contribution au développement économique et culturel du Mâconnais. Son action en faveur de l'amélioration du système scolaire, de l'économie locale, des transports, de la paix sociale sont mis en avant et expliquent la permanence de l'écrivain dans la mémoire collective.

Un autre aspect du parcours est consacré à la présentation de son entourage familial et amical, soulignant également la figure de sa femme, l'artiste Mary-Ann de Lamartine, et son influence dans l'introduction du style néo-gothique dans le Mâconnais.



Le Château de Saint-Point
Jean-Louis Tirpenne (1801 - 1878)
1867



Vue des champs phlégréens près de Naples
Jacob-Philipp Hackert (1737 - 1807)
1797

DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART PICTURAL

Le musée conserve des œuvres, peintures et sculptures, pièces maîtresses de l'histoire de l'art occidental du 16^e siècle jusqu'à l'art contemporain. Il présente, entre autres donations, les œuvres de la collection exceptionnelle que l'historien de l'art Henry Havard (1838-1921), spécialiste de l'art hollandais des 16^e et 17^e siècles mais aussi de l'histoire des arts décoratifs a léguée à Mâcon en même temps que sa très riche bibliothèque conservée à la médiathèque de la ville.



Vénus au miroir
Anonyme, École de Fontainebleau,
entourage de Frans Floris
16^e siècle

Pour le 16^e siècle, la *Vénus au miroir* de l'École de Fontainebleau dialogue avec deux autres œuvres illustrant l'école bourguignonne, *Sainte Catherine de Sienne* et *Le roi Salomon recevant la Reine de Saba*. Le portrait d'un doge attribué au Titien met en évidence la tradition du portrait en buste vu de trois-quarts dans l'Italie de la Renaissance. La peinture

flamande contemporaine, particulièrement présente dans les collections, est visible notamment à travers l'œuvre d'Anthonie van Blockland (vers 1533-1583), *La rencontre de la Vierge et de sainte Elisabeth* ainsi que par l'évocation de *Suzanne et les Vieillards*, huile sur bois (attribuée à l'atelier de Jan Matsys (1509-1575)).

Des natures mortes de Peter Boel et scènes de genre de Matthieu van Helmont (1623- après 1679) ou Abraham Govaerts (1589-1626) et Sébastien Vranx (1573-1647) illustrent le courant qui s'épanouit dans les Pays-Bas du nord et du sud tout au long du 17^e siècle. La représentation du portrait d'artiste en compagnie de sa famille, également en vogue, se retrouve dans les œuvres de Jan Albertsz Rotius (1624-1666) ou Joost Corneliz Droochsloot (1586-1666). La peinture française du 17^e siècle est mise en lumière par les scènes à caractère mythologique et religieux de Charles Le Brun



Mucius Scaevola devant Porsenna
Charles Le Brun (1619 - 1690)
1643-1645

et de Philippe de Champaigne (1602-1674), mais également par des exemples émanant d'artistes de la région tel Jean de la Borde (avant 1659 - ?). L'art du portrait

est abordé à travers les œuvres de Nicolas de Largillière ou la représentation de *Madame de Montespan et ses enfants*, attribuée à Pierre Mignard (1612-1695). Un ensemble de meubles et de faïences illustre également la circulation des modèles et des styles à travers l'Europe avec des exemples issus des ateliers italiens, espagnols et néerlandais.

L'importance du « Grand Tour » dans le cadre de la formation des peintres en Europe au 18^e siècle est évoquée grâce à des œuvres de Jean-Baptiste Lallemand (1716-1803), Jacobus Storck (1641- après 1692) ou Isaac de Moucheron (1667-1744). La peinture religieuse, illustrée par l'épisode de *Tobie et l'Ange* par Joseph-Benoît Suvée et la scène à caractère mythologique d'Etienne-Barthélémy Garnier représentant *L'Affliction de la famille de Priam* reflètent l'état des préoccupations artistiques en Europe à l'aube du néoclassicisme. L'affirmation du portrait comme moyen d'asseoir un statut social et l'évolution du genre dans les années 1780 selon le modèle anglais se reconnaissent



L'Affliction de la famille de Priam
Etienne-Barthélémy Garnier (1759 - 1849)
1792

dans le *Portrait de femme allaitant son enfant* par Jean-Laurent Mosnier. Le papier peint panoramique de la manufacture mâconnaise Joseph Dufour (1754-1827) rappelle le goût pour l'exotisme, véhiculé par les grandes expéditions du 18^e siècle à destination de l'Océanie ainsi que l'enthousiasme suscité par ce type de décor.



La Gardeuse de chèvres
Pierre Puvis de Chavannes (1824 - 1898)
1893

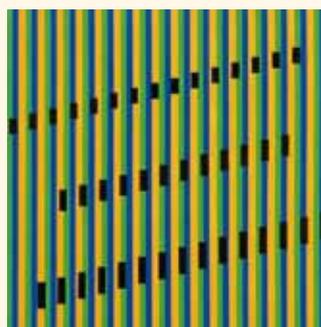
La diversité des courants qui s'épanouissent au 19^e siècle apparaît à travers les collections présentées : les paysages d'Adolphe Appian et Camille Corot, la représentation de la femme chez Pierre Puvis de Chavannes, Gaston Bussièrre, Hippolyte Petitjean ou François Corbusier...

Les œuvres emblématiques des 19^e et 20^e siècles sont rassemblées pour retracer les principaux courants artistiques qui jalonnent la période, des paysages réalistes aux compositions abstraites. Le parcours proposé s'enrichit de la scénographie originale mise en œuvre par l'Atelier du 8.

L'ensemble régulièrement enrichi par les acquisitions, notamment la donation de



Le Repos sous les saules
Camille Corot (1796 - 1875)
3^e quart du 19^e siècle



Induction chromatique / E. 000
Carlos Cruz-Diez (1923 - 2019)
1992

l'association Repères en 1997, invite à un voyage inédit à travers la collection émanant d'artistes d'envergure nationale et internationale, tels que Thomas Couture, Félix Ziem, Claude Monet, Louis Courtat, Jean Laronze, Alexis

Auguste Delahogue, Hippolyte Petitjean, Jules Adler, Adolphe Déchenaud, Antoine Villard, Marcel Gromaire, Jacques Villon, Albert Gleizes, Jean Metzinger, Le Corbusier, Marcelle Cahn, Franciska Clausen, François Morellet, Malcom Hugues, Joan Pala, Carlos Cruz-Diez, Hans Steinbrenner, Aurélie Nemours, Gottfried Honegger ou encore Jean-Michel Gasquet.

La nouvelle scénographie incite à découvrir les transformations majeures qui caractérisent la production artistique à l'aube du 20^e siècle : la place des critiques d'art, le rôle des collectionneurs et les thématiques à la mode retracent l'évolution picturale sur la période.

La présentation s'enrichit d'une sélection de faïences et pièces d'orfèvrerie qui témoignent de l'évolution des arts décoratifs du 16^e siècle jusqu'au début du 20^e siècle. Un important dépôt de la manufacture de Sèvres manifeste la vitalité et la créativité des artistes du secteur.



Odalisque
Louis Courtat (1847-1909)
1882

DES COLLECTIONS EN MOUVEMENT

Restaurations

Le musée des Ursulines entreprend un vaste programme de restaurations destiné à améliorer la conservation et la présentation des oeuvres.

En 2021 :

- **Adolphe Déchanaud (1868-1926)**, *Portrait de Louis Mayer*, huile sur toile, 1902
- **Auguste Pointelin (1839-1933)**, *Crépuscule*, huile sur toile
- **Joseph Abers (1888-1976)**, *Hommage au carré*, huile sur toile, 1973
- **Émile Bussière (1865-1944)**, *Allégorie de la Ville de Mâcon*, huile sur toile, 1902
- **Anonyme**, *Portrait de Louis-Joseph Havard*, huile sur toile
- **François-Étienne Captier (1840-1902)**, *Autoportrait présumé*, huile sur toile
- **Jules-Emmanuel Valadon (1826-1900)**, *François-Étienne Captier*, huile sur toile
- **Louis-René Boulanger (1860-1917)**, *En Bresse*, huile sur toile
- **Gaston Bussière (1862-1928)**, *Elsa et Lohengrin*, huile sur toile, 1910
Salammbô, huile sur toile, 1920
- **Honoré Hugrel (1880-1944)**, cadre de *La*



gare de Mâcon, 1910

- **Jacques-Léon Dusautoy (1817-1894)**, *Portrait d'Henry Havard*, huile sur toile
- **Jean Laronze (1852-1937)**, *Marine à Berck*, huile sur toile
- **Pieter Boel (1622-1674)**, *Étude de chauves-souris*, huile sur toile

Prêts d'œuvres du musée

Le musée des Ursulines participe aux expositions temporaires organisées par des musées en France et à l'étranger en accordant le prêt d'oeuvres des collections.

En 2021:

- **Musée des Beaux-Arts de Rouen et Mucem de Marseille : C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar** (du 29 avril 2021 au 7 février 2022)
Gaston Bussière (1862-1928)
Salammbô
La charge des éléphants



- **Villa Vauban, Musée d'Art de la Ville de Luxembourg : Pour Elise... La collection Hack et l'art à Paris à la Belle Époque** (du 3 juillet au 10 octobre 2021)
Jacques-Léon Dusautoy *Portrait d'Henry Havard* ; Léopold Flameng, *La Morts aux rats*, *Le marchand de jouets*, *L'Abondance*, *Le Chemin de Croix* ; Henri-Jules Geoffroy, *L'enfant malade*, *Projet de menu «Vendredi 1893»* ; Jean Laronze, *Marine à Berck* ; Denis-Pierre Bergeret, *Nature morte aux fromages*, *Nature morte à la soupière et à la cruche de faïence*, *Nature morte au pichet, aux figues et aux raisins* ; Aguste Laguiermie, *Le Massacre de Scio* ; Pierre-Victor Galland, *Étude d'enfants*, *Étude, jeux de nymphes*, *Mercure (étude pour plafond)*, *Étude d'enfants (étude pour un décor de plafond non identifié)*

DES COLLECTIONS ENRICHIES

Les collections du musée s'enrichissent en fonction de l'actualité du marché de l'art et grâce à la générosité des donateurs et des Amis des Musées de Mâcon.

En 2021 :

- **Vincent de Montpetit (1713-1800) :** *Portrait d'homme portant la médaille St-Louis*, huile sur toile, fixée sous verre (peinture éludorique), 1783



- **Manufacture Joseph Dufour, Xavier Mader (dessinateur) :** *Bordures haute de papier peint*, 7 panneaux de papiers peint contrecollés sur bois, vers 1822-1823 ; *Frise décorative*, papier peint, 1^{er} quart du 19^e siècle, vers 1812
- **Maryann de Lamartine (1790-1863) :** 2 *lettres autographes*, lettres manuscrites
- **Benoît Nicolas Gravillon (1762-après 1815) :** *Tastevin*, Argent fondu et repoussé, 1786 *
- **Maurice Cordier :** *Allégorie de la Ville de Mâcon*, terre cuite vernissée, vers 1900
- **Pierre Székely (1935-2003) :** *Genèse*, lithographies sur papier, 1960 ; *Genèse du Feu*, lithographies sur papier, 1987
- **Alessandro Ruga (1836-1916) :** *Buste représentant Alphonse de Lamartine*, plâtre moulé, fin XIX^e siècle
- **Entreprise Creil-Montereau :** *Lot de 16 assiettes au décor des événements de 1848*, coupe, assiette haute, terre cuite,



vernissée - imprimée, porcelaine opaque, vers 1848 - 1850

- **Anonyme :** *République française - Comité exécutif - Lamartine, Ledru-Rollin, Marie, Garnier-Pagès, Arago*, lithographie sur papier, vers 1848
- **A Carrière - Lithographie Edme Lordereau, Paris :** *Lamartine*, lithographie sur papier, deuxième moitié du XIX^e siècle
- **Gilbert Randon (1811-1884) - Imprimerie Chanoine, Lyon :** *Caricature représentant Lamartine publiée dans L'Argus, Charivari de Lyon*, imprimé sur papier, après 1849
- **Publié par Binet (Paris) ; Imprimerie Pollet (Paris) :** *Calendrier pour les années 1849 et 1850 illustré des événements de la Révolution de 1848*, imprimé sur papier; 1848



- **Anonyme :** *Pièce d'étoffe imprimée de la gravure Jugement des Accusés de Mai 1848 d'Auguste Charpentier*, tissé - imprimé, vers 1848
- **Anonyme :** *Médaille commémorative liée aux événements de 1848*, métal moulé et frappé, 1848
- **Édité par Les fils de B. Schott (Mayence, Anvers, Bruxelles) :** *Partition L'Automne, musique de Niedermeyer ; Poésies de Lamartine, mise en musique par Louis Niedermeyer*, imprimé, 3^e quart du XIX^e siècle
- **Poésies de Lamartine, mise en musique par Jean-Baptiste Faure (1830-1914), édité par Au Ménestrel (Paris) :** *Partition Le Livre de la Vie, musique de Jean-Baptiste Faure*, imprimé, 1887
- **Edouard Krug (1829-1901) :** *Le Magistrat*, huile sur toile, 1871
- **Anonyme :** *Tête d'ange sculptée*, pierre
- **Adolphe Pelliat et Bressend :** *St-Point*, lithographie sur papier

- **Antoine VILLARD (1867-1934) : *Le Vieux Saint-Vincent***, huile sur toile, 1910



- **Alphonse Riballier dit La Greffière (1930-1894) : *Paysage mâconnais***, huile sur toile
- **6 pièces archéologiques** provenant de la drague de la Saône à Varennes-les-Mâcon

* Ces acquisitions ont été réalisées grâce au soutien des Amis des Musées de Mâcon

UN MUSÉE EN DEVENIR

Le projet de rénovation du musée est conçu dans le but d'atteindre un objectif double, celui d'une meilleure conservation d'une collection dont la qualité et la diversité positionne le musée comme une institution patrimoniale de référence dans la région. L'intérêt qu'il a suscité auprès de personnalités diverses, érudits locaux mais aussi figures bénéficiant d'une reconnaissance nationale, explique l'importance des dons et legs consentis depuis sa création.

Un nouveau parcours de visite, plus accessible, mettra en lumière la collection selon deux axes principaux, l'histoire de Mâcon et du Mâconnais et celles des arts picturaux et décoratifs du Moyen Age à nos jours.

L'ambition du projet répond aussi au souhait d'ouvrir davantage le musée sur la ville afin qu'il renoue avec une mission essentielle, celle de favoriser le lien social. Vecteur de connaissances, il a pour ambition de faciliter l'appréhension d'un univers en évolution, de susciter débats et questions mais aussi d'apporter des éléments à même de permettre un meilleur ancrage dans le quotidien.

Depuis quelques années, un ambitieux programme remodèle la physionomie de la ville de Mâcon. Pour renforcer l'attractivité du centre urbain et le doter d'infrastructures plus modernes et plus attrayantes, des moyens sont mobilisés qui offrent de nouveaux équipements à vocation commerciale ou culturelle.

UN MUSÉE AU CŒUR DE LA VILLE

Au coeur du centre-ville, l'ancien couvent des Ursulines fait partie d'un ensemble patrimonial remarquable.



Informations pratiques

5, rue de la Préfecture - 71000 Mâcon
Tél. : 03 85 39 90 38

Horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, et le dimanche de 14h à 18h
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} novembre, 25 décembre
Ouvert de 14h à 18h les autres jours fériés

Accessibilité

Le Musée des Ursulines est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Il est labellisé «Tourisme et Handicap» depuis 2011.

Contacts

Michèle MOYNE-CHARLET
Directrice des Musées de Mâcon
03 85 39 90 37
michele.moyne-charlet@ville-macon.fr

Claire SANTONI-MAGNIEN
Responsable du service des publics et de la communication
03 85 39 90 37
claire.santoni-magnien@ville-macon.fr

